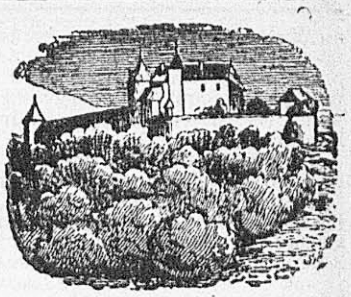
Bibliothèque cantonale Fribourg

BULLE 47me ANNÉE No 155 — En avant la Grue! — JEUDI 27 DÉCEMBRE 1928.

LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197 — Imprimerie et Administration : Rue de la Glonge, Bulle. — Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 8⁴⁵ 11⁴⁷ (d. j. f. 15⁵²) 16¹⁰ 20²² — BULLE, dép. 6⁰⁰ 9⁵² (10⁰⁰) 13⁰⁸ 18⁵⁰

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse . . . . . 25 »
Etranger . . . . 30 »
Annonces mortuaires et rétractations 30 »
Réclames . . . 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1er étage).

Sur la fuite du temps.

—o—

Il y a quelques semaines, la lecture d'un entrefilet qui m'est tombé par hasard sous les yeux m'a vivement frappé. Il était pourtant des plus anodins, et si quelqu'un avait été témoin de ma surprise émue, et en avait cherché la conséquence dans le texte du journal, il n'eût pu la comprendre. On annonçait simplement que Mlle X. avait obtenu sa licence d'une faculté universitaire. Un point, c'est tout. Il n'y a là rien d'étrange, n'est-il pas vrai ? Mais les choses de ce pauvre monde n'ont pas d'importance par elles-mêmes ; elles n'en revêtent qu'en raison des sentiments qu'elles agitent en nous, des souvenirs qu'elles éveillent, des images et des idées qu'elles associent.

La jeune fille dont j'apprenais ainsi les succès académiques n'a pas joué un grand rôle dans mon existence. Je ne la reconnaîtrais peut-être pas dans la rue, si je la rencontrais. Et il n'est pas d'un extrême intérêt pour moi de la savoir dotée d'un parchemin semblable à celui que je possède et que peut-être les souris se disputent dans mon grenier. Si la nouvelle en question retint longtemps mon regard et me rendit rêveur, c'est qu'elle me révélait la fuite du temps et m'apprenait que je vieillis...

Oh ! d'une façon relative, cela s'entend. La plume ne tremble pas encore entre mes doigts, et je garde l'humeur assez combative. Je ne suis ni chauve ni podagre et je n'éprouve pas encore le besoin de finir mes jours dans la dévotion, ou de briguer un mandat de conseiller municipal. Mais je porte déjà des lunettes... et, signe plus grave, les petites filles du temps où j'étais étudiant conquièrent des diplômes à l'université. Voilà qui est significatif, et qui retentit comme un avertissement !

Cette demoiselle X., que je me figure pourvue de gracieuses vertus autant que de science, était une enfant, une très jeune enfant alors que je me coiffais d'un orgueilleux béret de velours. Elle était à l'âge où les « grandes personnes » forment une catégorie vague et confuse dans laquelle il n'y a guère de différence entre un jeune homme de vingt ans et un sexagénaire. Je ne la voyais pas très souvent. Mais je me rappelle qu'un jour, comme elle était malade, je lui tins compagnie pendant que ses parents allaient à la messe. Ce souvenir, je ne sais trop pourquoi, est demeuré dans ma mémoire, avec des contours nets. Je revois le lit blanc, quelques fleurs sur un guéridon, les grands arbres du jardin, la paix d'un beau matin d'été. Et je revois, un peu pâle sous des cheveux noirs, l'enfant à qui je racontais des histoires.

Beaucoup de choses se sont passées depuis. Quinze ans presque ont apporté tout ce qui fait la vie humaine : des espoirs et des désillusions, des amitiés et des trahisons, des succès et des regrets, les douces joies du foyer et les deuils... Mais la petite fille, que je n'ai pas revue, m'avait laissé une image immobile, comme la photographie de cet instant où, par un clair matin de septembre, j'étais assis près d'elle, en oncle ou en parrain honoraire. Pour moi, elle n'avait pas changé, et quand d'aventure ce souvenir, par un jeu capricieux, me revenait à l'esprit, peut-être me retrouvais-je aussi tel qu'alors j'étais, hors du temps aboli. Maintenant, puisqu'elle a des diplômes et qu'elle va peut-être se marier, la loi des proportions exige que j'aie vieilli, et le hasard d'une lecture de journal m'en informe.

Des faits minimes, de cet ordre, nous instruisent mieux que de savants travaux ou d'éloquentes homélies. Nous savons, nous avons toujours su que la vie est courte, parce qu'on nous l'a dit. Mais nous n'en sommes bien sûrs qu'à l'aide de l'expérience. Combien long, jadis, nous semblait un seul trimestre scolaire ! On n'en voyait jamais la fin. Et qu'est-ce que trois mois, aujourd'hui ? Avant qu'on les ait vus venir, ils se sont déjà éloignés pour appartenir à hier. Plusieurs de nos maîtres ont disparu ; et dans nos rangs mêmes, la mort a choisi quelques-uns de ceux dont les Grecs disaient qu'ils sont aimés des dieux. Nous avions beaucoup de camarades ; or nous comptons nos amis. Quand nous sommes avec des étudiants, nous pouvons déjà leur parler d'une époque qu'ils n'ont pas connue.

Et les petites filles qui avaient des tresses dans le dos et jouaient à la poupée, ont le droit de se couper les cheveux. Elles ont lu Maine de Biran, que sais-je ? Bergson ; de vieux messieurs reconnaissent et consacrent leur science. C'est tout à fait naturel. Mais il est naturel aussi que d'y songer donne un peu de mélancolie.

Léon SAVARY.

De la Gruyère d'Enhaut.

L'année approche de sa fin. Elle a tout l'air de vouloir mourir en beauté. Du haut en bas, toute la région des Alpes sommeille sous son manteau d'hermine. Nous sommes en hiver et il faut qu'il en soit ainsi. Noël blanche, Pâques vertes !

Un an, c'est peu, et combien vite achevé ! Et pourtant, en regardant de près, que de choses se sont passées qui ont gravé leur empreinte dans la destinée de nos populations, le développement de nos contrées !

Sans même chercher à dépasser les limites de cette vieille Gruyère, si chère à nos cœurs.

Bien peu d'années furent si riches en heureux événements, propres à nous faire sentir que nous sommes de même souche, façonnés par une nature identique, nous apportant aux uns et aux autres joies égales et peines semblables.

L'été dernier, la Gruyère fribourgeoise, en des journées mémorables, rendait un hommage combien mérité à son beau passé, ses coutumes si pittoresques, son vieux langage auquel elle reste — et restera — si jalousement attachée ; ses vieilles chansons enfin et ce goût, ce sens de la musique qui semble propre à sa race et qu'elle cultive avec une si remarquable énergie. L'écho puissant de ces fêtes monta jusqu'à nous et faillit secouer notre torpeur, notre oubli des choses de jadis.

Puis, la Musique toujours — quel miracle n'accomplirait-elle pas ! ? — réunissait, quelques jours plus tard, chanteurs et musiciens des deux Gruyères sur la belle esplanade des hôtels Berthod, à Château-d'Œx, à l'ombre des Vanils.

Quels doux serments n'échangeâmes-nous pas à cette occasion ! Serments que devait quelques mois plus tard sceller, à Bulle même, la fine fleur, l'élite de nos musiciens, la Stella, notre gentil orchestre.

Et ce n'est pas tout, le peuple suisse lui-même, par ses représentants, afin que nous ne fussions point jaloux les uns des autres, ne nous a-t-il pas gratifiés, chacun, d'un conseiller fédéral !

Il est admis, de par la tradition, qu'un canton, si grand, si puissant soit-il, n'a droit qu'à un seul tel magistrat. Nous, Gruyériens, en avons deux !

Que pourrions-nous bien souhaiter encore ?

Gruyériens de Fribourg et de Vaud, poursuivons ce que nous avons si bien commencé ; faisons nôtre la devise de ce grand Confédéré : « Nous voulons être un peuple de frères ».

Et maintenant, pensons à demain et *Bonne Année !* *Ganty-Bernet.*

„La Gruyère" est envoyée gratuitement d'ici au 31 décembre prochain à tout nouvel abonné pour 1929.

Petite Revue.

ÉTRANGER

La grande négociation va commencer.

La tâche que l'on a imposée au comité d'experts qui va prochainement se réunir acquiert une importance considérable du fait qu'elle comprend l'étude et la mise au point du plus grand problème de l'après-guerre : la fixation définitive des rapports entre vainqueurs et vaincus.

La discussion portera sur ce triple programme : faculté de paiement de l'Allemagne et établissement du montant définif de la dette allemande de réparation ; évacuation immédiate des territoires rhénans que les Alliés ont le droit d'occuper jusqu'en 1935 ; désignation d'un organisme de surveillance et de conciliation pour cette partie du patrimoine national allemand abandonné par les vainqueurs.

Un accord est intervenu entre les « six » nations intéressées au règlement de la dette de guerre. Lorsque les gouvernements auront désigné leurs représentants, ce qui ne peut plus tarder, rien n'empêchera plus le départ de la négociation.

Qu'en sortira-t-il ? Arrivera-t-on à une entente qui donne satisfaction sur les points essentiels aux deux parties ? Nous le croyons et nous le souhaitons. Si l'on peut une fois régler les rapports internationaux sur le Rhin, l'Europe connaîtra une période de paix qu'elle ne peut espérer auparavant.

Ce résultat est dû en somme aux efforts de la Société des nations et surtout aux entrevues de Thoiry et de Locarno où fut posée pour la première fois la question de l'évacuation anticipée. Depuis lors, l'idée fit rapidement son chemin. Il est vrai que des contradictions parfois venimeuses se heurtèrent dans la presse. Du moins présentent-elles l'avantage de placer les délégués devant des positions bien nettes.

Le 16 septembre, le conseil de la Société des nations décidait la nomination d'un comité d'experts. Le 19 octobre, Londres, Bruxelles et Paris se mettaient d'accord sur le principe de l'établissement de ce comité et sur les modalités de sa désignation.

Le 30 octobre, le gouvernement allemand faisait la démarche sollicitant l'évacuation et proposant la réunion d'une conférence germano-alliée. L'autre jour, enfin, l'accord intervenait entre tous les intéressés sur le programme et la compétence du comité. Il est bien clair qu'aucun des gouvernements ne s'est engagé à faire siennes sans autres les conclusions des experts.

On connaît les thèses alliées quant aux conditions dans lesquelles les troupes d'occupation pourront être retirées. On sait également que la France pas plus que la Belgique n'accepteront de compromission concernant la dette allemande de réparation. Tout le système financier par lequel ces deux pays se sont relevés est basé sur le revenu des réparations. D'autre part, l'Allemagne, par les divers discours de ses ministres, fait savoir qu'elle ne peut accepter des engagements qui dépassent ses possibilités industrielles et financières et compromettent la vie économique et nationale du peuple allemand. On comprend cette revendication. Le tout sera de fixer la limite qu'il s'agit de ne pas dépasser pour que l'existence normale du Reich ne soit pas en danger. De ce côté-là, M. Parker Gilbert, l'agent des réparations établi par le plan Dawes, a des vues personnelles qu'il a communiquées aux Alliés et à Berlin. Il est permis de croire que son influence pèsera d'un grand poids dans les délibérations qui doivent amener à fixer une bonne fois et définitivement le chiffre de la dette allemande.

Le gouvernement des Etats-Unis a fait savoir qu'il était disposé à envoyer des experts à la conférence, qui va avoir lieu, assure-t-on, vers le milieu de janvier.

La Maison-Blanche maintient son point de vue suivant lequel la question des réparations est purement européenne et doit être réglée entre les Etats intéressés de notre continent et s'oppose formellement à ce que ce problème soit mis en corrélation avec celui des dettes inter-alliées. Quand on est gros, fort et riche, on peut parler à haute voix.

Ainsi, il a fallu dix ans pour que l'on puisse arriver seulement à étudier la liquidation du lourd héritage de la plus terrible des guerres. Il faut croire que le souvenir d'aussi inénarrables difficultés repoussera comme la pire des malédictions le spectre d'une nouvelle guerre.

P. S.

Chez les „noirs" de l'Afrique du Sud.

Le Dominion Sud-Africain est bien loin encore d'avoir conquis les libertés politiques et économiques dont bénéficie par exemple le Canada. Les Anglais, suivant une vieille doctrine dont ils se défont difficilement, veulent tirer profit le plus complètement et le plus longtemps possible de l'infériorité naturelle des « noirs » sans chercher à les élever dans la civilisation et à les favoriser économiquement.

Une série de lois établissent la « barrière de couleur », qui empêche les travailleurs indigènes de s'adonner aux travaux professionnels et les oblige à demeurer éternellement manœuvres et à travailler avec une rétribution ridicule et insuffisante. La classe ouvrière blanche y jouit par contre d'avantages fort appréciables, ce qui explique la raison qui la porte à se considérer au sein du Labour Party comme une espèce d'aristocratie. Quand les intérêts matériels sont en jeu, on a beau être socialiste, on s'occupe de soi en premier.

L'Afrique du sud compte 7 millions d'habitants dont 5 ½ millions d'indigènes. Le million et demi de « blancs » dirige évidemment les destinées du pays et, l'égalité politique et sociale n'existant pas, on peut être certain que l'infériorité des « noirs » durera encore. Cependant, un mouvement généreux qui se fortifie de jour en jour et qui aura sans nul doute un moment la victoire cherche à sortir les indigènes de l'état de servage dans lequel les gouverneurs anglais et une partie des colons voudraient les maintenir.

Economiquement, c'est une erreur pour le développement du pays de limiter volontairement à un degré nul la puissance d'achat des habitants. Politiquement et socialement, l'Angleterre s'acquiert un renom d'impérialisme oppresseur en retardant ainsi la civilisation dans l'une de ses colonies les plus prospères.

L'expérience fasciste.

Une importante modification vient d'avoir lieu sous le signe fasciste. La Confédération générale des syndicats a été dissoute. Chaque corporation aura dorénavant une vie autonone sous la haute surveillance du secrétaire d'Etat aux corporations.

Cette décision qui change ainsi brusquement la figure de l'une des institutions les plus caractéristiques du régime fasciste montre que l'expérience mussolinienne n'est pas terminée. Selon la « Stampa », l'Italie n'a plus besoin, maintenant, de politiciens de second ordre, mais de techniciens, d'éducateurs, de juristes capables de consolider la trame de la nouvelle légalité fasciste.

SUISSE

Le président Guggiari.

Un de nos excellents confrères du soir annonçait l'autre jour que le président du Paraguay est un Tessinois.

La chose n'est pas tout à fait exacte sur ce dernier point, ainsi qu'on va le voir, écrit l'*Effort*.

M. José Guggiari, élu en mai dernier, est en effet originaire du val Mesolcina, dans les Grisons de langue italienne. Pedro Guggiari, le père du nouveau président, émigra au Paraguay en 1875 avec ses frères Guiseppe et Augusto. Il se fixa à Assomption et fut naturalisé, en 1890, citoyen du Paraguay.

Les fils de Pedro firent tous une belle carrière. L'un d'eux, Pedro, dirigea longtemps le collège supérieur de la capitale du Paraguay. Quant à José, le nouveau président, il s'occupa, de même que son cousin, — fils d'Augusto Guggiari — de politique. Député au Parlement, il devint durant la guerre, ministre de l'intérieur. Quant à Augusto, il représenta le Paraguay à Rio-de-Janeiro.

La famille Guggiari joue d'ailleurs un rôle fort important au Paraguay où ses

membres possèdent de nombreuses « estancias » et sont à la tête de maintes entreprises industrielles. A Villarica, à Conception, par exemple, des Guggiari comptent parmi les électeurs les plus influents de la province.

Don José, le nouveau président, est demeuré très attaché à son ancienne patrie.

C'est la seconde fois, on le sait, que le Paraguay voit un Suisse d'origine à la présidence. Au début du siècle, ce fut Eduardo Schärer, dont le souvenir est demeuré très vivant. *(Gazette de Lausanne).*

Au „Journal de Genève".

Cet important journal romand a fêté, lundi dernier, le centième anniversaire de sa fondation. On sait que l'entreprise a édité à cette occasion un livre intitulé : « Cent ans de vie genevoise », qui a été distribué à tout le personnel de la rédaction, de l'administration et de l'imprimerie. Il sera sans doute mis en vente prochainement.

La diphtérie à Zurich.

Une assez grave épidémie de diphtérie règne à Zurich. Un certain nombre de décès se sont produits. On invite les parents à surveiller de près toutes les affections de la gorge qui pourraient survenir à leurs enfants.

Un cadeau de Noël.

Le Conseil fédéral a fait remettre à chacun des gymnastes suisses qui sont sortis vainqueurs à Amsterdam dans les journées de 9 et 10 août 1928 une pièce de 100 fr. en or dans un écrin.

Chez nos aviateurs.

Les aviateurs Kaiser et Imhof télégraphient qu'ils survolent en ce moment les Indes. Ils suivent la direction de Jeptur et se rendront ensuite à Bombay.

En faveur de nos tireurs.

Les Chambres fédérales ont décidé de fixer le prix de la cartouche pour la munition d'exercice à 8 ct. Cette décision cause une vive satisfaction au sein des 3000 sections de la Société suisse des carabiniers.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Les mineurs unitaires de la région de St-Etienne, en France, ont décidé la grève générale, qui a commencé hier. Le président du comité des houillères de la Loire rappelle à ce sujet que les houilles françaises sont menacées de voir leur marché supplanté par la houille étrangère et que d'ailleurs les salaires des ouvriers ont été maintenus à la parité avec l'index des prix de la vie.

— L'état de M. Fachot, procureur, grièvement blessé de deux coups de revolver par l'Alsacien-autonomiste Benoist, est satisfaisant. On croit sauver la victime. De nombreux télégrammes arrivent d'Alsace et de toutes les parties de la France.

On est en général d'accord à reconnaître qu'il faudra en venir à octroyer à l'Alsace une plus grande autonomie administrative si l'on veut éviter d'autres désordres dans cette province reconquise.

Il est probable que ce sera M. Berthon, le célèbre avocat parisien, qui prendra la défense du meurtrier. M. Berthon a cependant posé certaines conditions. L'assassin Benoist a écrit au procureur Fachot pour lui exprimer son désespoir et ses regrets pour sa vilaine action. Il a fait preuve de repentir qui semble sincère.

— A la levée du corps du maréchal Cadorna, on a fort remarqué que la place d'honneur, aussitôt après les membres de la famille, a été réservée au général Duchêne, délégué du ministère français de la guerre et au consul. Ce geste est interprété comme un signe de rapprochement entre les deux pays.

— On apprend que le gouvernement chinois a entrepris, à l'aide de l'armée, une lutte énergique contre le banditisme qui règne dans le pays. C'était le moment de réagir contre cette affreuse plaie qui jette la terreur dans toutes les régions à peu près de l'ancien empire céleste.

— Selon une information de Sofia, des bandits serbes auraient pénétré dans plusieurs villages bulgares de la frontière, auraient pillé ces localités et emmené des ôtages. Ils se seraient également emparés des fonds communaux.

Malheurs et accidents.

Un violent incendie a détruit, mardi, l'une des grosses imprimeries de Lille. Les dégâts ascendent à quatre millions.

— A Emtidaholm, en Suède, cinq femmes et un enfant ont été carbonisés dans l'incendie d'un immeuble.

— A Saumur, un garage en construction en béton armé s'est effondré brusquement lundi. On a retiré des décombres un grand nombre d'ouvriers, dont sept cadavres. Les réjouissances de Noël ont été interdites en signe de deuil. Des funérailles officielles seront faites aux victimes.

— A Vevey, M. Edmond Grand-Hurni, 49 ans, père de trois enfants, a fait une chute si grave dans l'escalier de sa maison qu'il a succombé.

— Au cours d'un incendie, à Montreuil, près de Paris, une fillette et trois nourrissons ont péri carbonisés.

— A Couvet, Neuchâtel, le jeune Audétat, 15 ans, faisant du ski, est tombé si malheureusement qu'il s'est perforé le poumon et a succombé pendant son transfert chez ses parents.

— A Reuchenette, Jura bernois, trois jeunes filles qui se lugeaient sur une pente extrêmement dangereuse aboutissant à la route cantonale se sont jetées contre une automobile. Deux d'entre elles ont eu les jambes brisées et ont été transportées d'urgence à l'hôpital.

Crimes et délits.

A St-Etienne, France, un alcoolique a tué sa femme et ses deux enfants à coups de revolver puis s'est suicidé.

— Non loin de Rome, un cantonnier a été tué par un jeune homme de 24 ans, qui jeta le cadavre dans une fontaine. Le meurtrier accomplit son forfait pour dépouiller sa victime du montant de 95 lires dont il la savait en possession.

— L'affaire de la « Gazette du Franc » vient de faire une nouvelle victime. M. Raymond de Rouget, à Bourges, entièrement ruiné par la faillite de l'entreprise, a été trouvé pendu dans une chambre de l'hôtel où il avait son appartement.

— A Rœthenbach, en Franconie, à la suite d'une querelle, un commerçant a tué sa femme et son enfant d'un an puis s'est suicidé.

— Dans un village français de la Sarthe, un nommé Joseph Pierre, 28 ans, tenta de faire dérailler le train Paris-Brest. On trouva le matin tout un attirail d'outils au moyen desquels l'individu tenta en vain de déboulonner les rails. Peu de jours après, la poste régionale était attaquée dans la forêt de Sillé et le conducteur eut un bras criblé de balles.

Joseph Pierre, qui avait été vu rôdant dans les environs de la forêt, fut arrêté. Il nia d'abord énergiquement. Enfin, vendredi dernier, le jeune homme, poussé à bout par un interrogatoire de huit heures consécutives, a fait des aveux complets. Il a déclaré aimer une jeune fille des environs de Laval. Mais, pour s'établir, il avait besoin de beaucoup d'argent, afin d'acquérir une exploitation agricole. Il tenta d'abord de provoquer le déraillement de l'express, ce qui lui aurait permis, dans la nuit, de dévaliser ses victimes. Sa tentative n'ayant pas réussi, il décida alors d'attaquer la voiture postale, afin de la dépouiller de ses valeurs. L'attentat, encore une fois, fut déjoué.

FRIBOURG

Accidents.

Samedi, à Autigny, un enfant de 2 ans et demi, Bernard Mauroux, qui s'amusait dans la maison de ses parents s'est brisé une jambe. Dimanche après-midi, à Autigny, également, une jeune fille de 19 ans, Mlle Cécile Huguenot, s'est brisé la jambe gauche en se lugeant.

Tous deux ont été conduits à l'hôpital cantonal.

Repeuplement du gibier.

La Fédération des chasseurs fribourgeois a fait lâcher, jeudi, dans les divers districts, une centaine de lièvres de Styrie, dont 74 hases, qu'elle avait fait venir par l'entremise de la maison Lutz, d'Avenches.

Deux poids et deux mesures.

C'est encore et toujours la devise adoptée par les tenants de la *Liberté*.

On peut lire en effet dans une correspondance adressée du Valais à ce journal le passage suivant, qui concerne un fonctionnaire valaisan s'adonnant, en surplus de ses occupations professionnelles au journalisme :

« En dehors des 44 heures hebdomadaires, M. D. est parfaitement maître de son temps, qu'il lui est loisible, tout comme à un Dellberg, foncionnaire postal, et à d'autres employés radicaux de l'administration fédérale de donner à sa famille, à l'étude ou au journalisme. Cela ne regarde que lui-même. Vaut-il peut-être mieux passer ses loisirs au cabaret ou ailleurs ? »

Cette théorie peut évidemment se défendre. Pourquoi la *Liberté* et ses supérieurs ne l'admettent-ils pas quand elle dessert leurs intérêts ? Au nom de quel principe d'équité les dirigeants de Fribourg trouvent-ils que ce qui est parfaitement admissible en Valais ne l'est pas chez nous, du moins pas pour tout le monde ?

Chronique romontoise.

Par décision de la Commission scolaire, les classes primaires de Romont ont congé du mercredi 26 décembre au mercredi 2 janvier. Nous souhaitons de tout cœur à nos écoliers de joyeuses vacances. Ils pourront ces jours s'ébattre à leur aise et respirer l'air libre et vif dont l'emprisonnement prolongé dans des salles parfois mal exposées et trop exiguës, les avait privés.

Le pensionnat St-Charles a aussi fermé momentanément ses portes, jusqu'au 7 janvier.

Noël.

Romont a célébré avec sa pompe coutumière et une grande foi religieuse la solennité de Noël. L'affluence des fidèles à la Messe de Minuit a été considérable et leur empressement à la table sainte réjouissant. Le traditionnel « Minuit Chrétiens » à été chanté par M. Comte et la messe fut exécutée par le Chœur mixte. Les cérémonies de la nuit et du jour furent très belles.

Le soir, dans nombre de familles, petits et grands se sont réunis autour de l'arbre de Noël et se sont réjouis dans la féconde et chaude intimité du foyer. Les cœurs se sont reconnus et les amitiés saines ont repris conscience d'elles-mêmes. L'atmosphère de l'amour familial paraît en ce jour plus douce et plus reposante.

L'humidité a traîné malheureusement à sa remorque rhumes, coryza, rougeole, grippe, etc. La classe infantile est particulièrement éprouvée. Les médecins sont harcelés et l'animation règne dans l'industrie pharmaceutique.

GRUYÈRE

Nécrologie.

Mardi matin, jour de Noël, est décédé à Bulle M. Casimir Bussard, un jeune homme plein d'avenir, âgé seulement de 25 ans. Le défunt succombe à une longue et pénible maladie, laissant dans la désolation de braves parents qui avaient eu déjà la douleur de perdre, il y a quelques années, une jeune fille de 18 ans.

M. Bussard avait fait partie depuis son enfance des Pupilles puis de la Section fédérale de gymnastique. Partout il s'était attiré de vives et solides sympathies par son caractère jovial et ses manières polies et avenantes.

La mort prématurée de ce jeune homme, qui avait contracté au service militaire le germe du mal qui devait l'emporter, a douloureusement ému la population bulloise.

Nous présentons à la famille si cruellement éprouvée nos sincères condoléances et l'expression de notre vive et profonde sympathie.

Les cérémonies de Noël.

Les cérémonies si nobles de la fête de Noël ont revêtu à Bulle la plus grande solennité. Une foule dense et recueillie se pressait, tant à l'église paroissiale qu'à la Chapelle des Rd Pères Capucins.

A la Messe de Minuit, les paroissiens entendirent les productions religieuses pleines de poésie et d'émotion de l'« Espérance » et de la « Stella » : « Gloria », majestueux chœur mixte, de Montillet, un « Noël » exquis pour trois voix de femmes, et le « Noël » d'Adam, aux accents toujours graves et puissants.

A la messe de 9 ½, l'« Espérance » exécuta, à part divers motets, une très belle messe à 4 voix, d'Allmendiger.

D'autres groupes se produisirent à la Chapelle. Les Dames y exécutèrent un fort joli « Noël », ainsi que M. Pascal Riganti, qui fut accompagné au violoncelle et au violon par MM. Louis Pasquier et Paul Finks, artistes réputés.

Toutes ces manifestations musicales et chorales ont rehaussé la dignité des grandioses cérémonies de l'Eglise.

Arbres de Noël.

Selon une heureuse tradition, la Section de gymnastique de Bulle organisait, mardi, son arbre de Noël.

Une grosse affluence de gymnastes accompagnés de leur famille ainsi que de nombreux enfants assistèrent à cette manifestation qui recueille toujours le plus sympathique succès. La direction de la petite fête intime fut assumée avec un à-propos parfait par M. Marcel Zaugg, nommé major de table pour la circonstance. Distribution de friandises et productions diverses alternèrent avec le discours présidentiel. M. Brulhart retraça l'activité des quatre sections, Dames, « Gym d'hommes », Pupilles et section. Des remerciements particuliers furent adressés à M. Albert Genoud, moniteur, pour le dévouement qu'il met à diriger la phalange des gymnastes bullois, ainsi qu'à M. Paul Mivelaz, concierge, pour toute la peine qu'il se donne à entretenir les locaux.

M. Pierre Henzmann reçut ensuite le Diplôme fédéral pour l'excellent travail présenté au Concours individuel de la Fête de Lucerne. Puis, l'assemblée se leva en signe de deuil pour honorer la mémoire de M. Casimir Bussard, membre actif, décédé ce même jour. Les pupilles, ne voulant point demeurer en reste de reconnaissance, offrirent à leur tour un cadeau à leur chef, M. Louis Kolly, ainsi qu'à MM. John Genilloud et Pascal Gattoni, sous-moniteurs.

Signalons parmi toute une série d'intéressantes productions, les « Cloches du Couvent », chœur à trois voix, « Petite Mère », présenté par une gracieuse demoiselle ainsi que les « youtzes » et chants en allemand, exécutés par le jeune Bersier.

L'« Arbre de Noël » de la « Gym » aura sans doute contribué une fois de plus à cimenter les relations d'amitié existant au sein de cette sympathique société.

* * *

L'Ecole frœbelienne a fêté également l'arrivée de Noël en groupant nos petiots autour d'un Arbre aux plus alléchants appâts. Mamans et bambins se réjouirent fort autour du sapin symbolique et l'on entendit les productions les plus charmantes exécutées par cette phalange d'innocents. La Sœur qui préside avec tant de dévouement aux destinées de notre enfance pré-scolaire mérite encore une fois la respectueuse sympathie du public.

* * *

La Société des Samaritains de Bulle a eu l'idée heureuse d'apporter pour l'arbre de Noël de nombreux et jolis cadeaux aux malades de l'Hospice de district, à Riaz. Elle a pris connaissance en même temps des excellentes conditions dans lesquelles se développe la station radiologique et visité les malades.

Cette courte randonnée dans les locaux de l'établissement a permis d'en constater l'exiguité. Un agrandissement des plus prochains s'impose.

Chez les réformés.

Jamais autant de personnes ne s'étaient réunies autour de l'arbre de Noël de la paroisse réformée.

La petite fête débuta par une allocution de M. Decker, pasteur, suivie d'un chœur d'ensemble : « Voici Noël ». Les classes inférieures donnèrent une production, puis les auditeurs eurent le plaisir d'entendre un superbe chœur mixte, en allemand, ainsi que la « Berceuse de Noël », présentée par les classes supérieures. Après quoi petites productions diverses et distribution d'objets utiles et de « gâteries » s'entrecoupèrent heureusement.

La cérémonie se termina au milieu du plus franc enthouiasme par l'exécution d'un chœur final, « Grand Dieu, nous te bénissons », entonné par tout l'auditoire.

Remerciements.

La Direction de l'Institut Duvillard, à Epagny se fait un devoir de remercier très chaleureusement toutes les personnes qui par leur grande générosité ont si largement contribué à l'Arbre de Noël de ses chers orphelins.

Une étude.

Le défaut de place nous oblige à renvoyer au prochain numéro une intéressante notice bibliographique sur une étude due à la plume de M. Naef, conservateur du Musée gruyérien, et intitulée : « Drapeaux anciens en Gruyère ».

L'enfer d'amour.

A tous les points de vue ce film est un drame absolument extraordinaire par l'intensité émotive, par l'âpreté du sujet, par la beauté de la réalisation, par la grandeur des paysges où se déroule l'action.

Dès les premières images, on est empoigné par la beauté et la grandeur de cette fuite en traîneau, au milieu des charges de cavalerie, sous les rafales d'obus, tout cela dans le cadre impressionnant d'une morne plaine recouverte de neige et de glace.

Cette œuvre de toute beauté effleure des sentiments d'une grande puissance, mais dont la hardiesse ne blesse jamais et émeut toujours humainement.

On nous prie de publier :

PROTESTATION

La sous-section de la Gruyère de la Société fribourgeoise des Officiers se fait un devoir de protester officiellement par la voie de la presse contre l'article ignoble paru dans le N° 156 de l'« Indépendant » du 24-XII-28 et signé « Lucien », sous le titre « Où l'on déshabille des héros militaristes ».

Cet article écrit en marge de l'imposante manifestation religieuse et militaire que vient de faire la Veveyse unanime à ses soldats morts de 1914-18, soulève dans notre district une indignation générale.

Les officiers gruériens en particulier ne permettront jamais qu'on insulte nos morts et qu'on salisse ainsi notre armée.

Est-ce en l'honneur des vivants que des couronnes furent déposées sur les tombes de nos braves soldats en cette journée du 23 décembre ?

Est-ce pour les vivants que furent célébrées dans les églises de Châtel, de Romont, de Fribourg, de Bulle et d'ailleurs des cérémonies commémoratives ?

Nous tenons donc à protester contre cet acte empreint de matérialisme, de bassesse, de bêtise et de conception antimilitariste frisant le bolchévisme.

Nos soldats morts au cours des mobilisations sont morts au service de la Patrie et ils sont morts en faisant leur devoir, sans éclat, simplement, il est vrai... mais d'autant plus héroïquement.

Voilà ce qui n'arrivera jamais à l'auteur inqualifiable de cette prose immonde qui vient de salir les colonnes de l'« Indépendant ».

Accepterait-il lui-même, ce lâche anonyme, qui ne signe que « Lucien », d'aller s'exposer aux dangers d'une épidémie contre laquelle on était impuissant et dont l'issue pour chacun pouvait être fatale ? Certes non !

Voilà ce que nos soldats ont fait spontanément en répondant à l'appel du Pays.

En flétrissant l'insulte qui leur est faite, nous adressons à leurs parents l'expression de toute notre sympathie, à l'armée et à nos chefs, notre attachement indéfectible.

Au nom de la sous-section de la Gruyère de la Société fribourgeoise des Officiers :

Le vice-président : **Allemann, lt-col.** — Le président : **Capit. Peyraud.**

On demande

une servante de campagne

de préférence de 16 à 18 ans.

S'adresser à **Publicitas Bulle,** sous P. 7830 B.

Mise de bois.

L'**Etat de Fribourg** vendra en mises publiques le **samedi 29 décembre dans la forêt cantonale du Gothuz d'Avaux :**

10 moules sapin, 2 carrons et 40 tas de dépouilles et éclaircies.

Rendez-vous des miseurs à **3 h. à la coupe.**

L'Inspecteur des forêts :

R. Gottrau.

Téléphone.

Le Conseil communal de Bulle vient d'être nanti des décisions suivantes prises par l'Administration du Téléphone :

1. Le service permanent de jour et de nuit sera introduit à la station centrale de Bulle, dès le 1er janvier 1929.

Dès cette date, les abonnés au téléphone n'auront aucune surtaxe à payer pour leurs conversation de nuit dans le rayon local (Bulle, Morlon, Riaz, Vuadens, Vaulruz, La Tour-de-Trême et Le Pâquier), ainsi que dans leurs relations avec les autres stations centrales avec service permanent, comme Fribourg, Berne, Lausanne, etc.

Les surtaxes ordinaires sont par contre à payer pour les conversations à destination de stations centrales sans service permanent.

Le petit réseau de Vaulruz sera supprimé dès le 1er janvier 1929 et ses abonnés seront incorporés dans le réseau de Bulle, de sorte que les conversations pour Vaulruz seront taxées comme conversations locales.

La population sera certainement reconnaissante à l'Administration du Téléphone de ses heureuses décisions.

(Communiqué)

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer le feuilleton au prochain numéro.

La Société de Gymnastique de Bulle
a le profond regret de faire part du décès de

Monsieur Casimir BUSSARD

membre actif.

L'ensevelissement aura lieu vendredi 28 décembre, à 9 heures.

La famille de Madame Fridoline MESOT remercie bien sincèrement les nombreuses personnes qui lui ont témoigné de la sympathie dans le deuil bien cruel qui vient de la frapper.

Madame Virginie AUDERSET et ses enfants, à La Tour et à Bulle, remercient bien sincèrement MM. Binz frères et tout le personnel de l'usine ainsi que les nombreuses personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie dans le deuil cruel qui vient de les frapper.

Mises de bois.

La **commune de Morlon** vendra **samedi 29 décemb.,** en **Bouleyres: 25 tas de branches, 18 tas rondins sapin et foyard.**

Rendez-vous à **1 h. 30 aux Cuéroz.**

Morlon, le 24 décemb. 1928.

Par ordre : *Le Secrétaire.*

Transport de drains

La **commune de La Tour-de-Trême** met en soumission le transport d'environ **9000 drains** comprenant trois lots, depuis le **pont du Moulin de la Trême au pâturage des Fours-Calabrais.**

Pour renseignements, s'adresser à **M. Caille Paul** et déposer les soumissions chez M. le Syndic jusqu'au **lundi 31 décembre, à 20 h.**

La Tour, le 26 décemb. 1928.

Le Conseil communal.

AU CINÉMA LUX

A l'occasion des Fêtes, programme extraordinaire

Samedi à 8 h. ¼ — Dimanche à 3 h. et 8 h. ¼
Lundi à 8 h. ¼ — Mardi à 3 h. et 8 h. ¼

Un drame d'une puissance formidable

L'ENFER D'AMOUR

œuvre grandiose et mouvementée.

Un comique des plus réussis

LES VAGABONDS avec Pat et Patachon.

Un magnifique documentaire : **Les deux Savoies.**

Pour n'importe quel

Cadeaux ou Etrennes

adressez-vous toujours

AU LOUVRE
à BULLE

qui est le mieux assorti et le meilleur marché.

Distribution de Cadeaux et Calendriers.

Pour les Fêtes.

Grand choix de nouveauté en

CONSERVES FINES

Bisques d'écrevisses — Potage tortue — Foie gras truffé véritable du Périgord. Artichauts à la grecque. Pieds et paquets marseillais.

Quenelles : saumon, brochet, gibier, volaille, veau, financière à la Godard, tomate et richelieu.

Lamproie bordelaise. - Sauces spéciales périgueux et madère en boîtes.

Assortiment complet en **conserves, légumes et fruits.**

LIQUEURS FINES
en cruchons fantaisie.

Epicerie fine R. GRANDJEAN-KRETZ, BULLE

W. WASER, BULLE

Grand'rue - Tél. 155

- HORLOGERIE -

Montres - Régulateurs
Réveils - Le célèbre réveil „JAZ", réveil de précision.

- BIJOUTERIE -

Bagues - Boucles d'oreilles - Broches - Colliers - Alliances, anciennes et nouvelles formes.

- ORFÈVRERIE -

Couverts de table - Services à café et à thé - Coupes à fruits - Services pour fumeurs - Coupes pr sociétés.

- OPTIQUE -

Jumelles Zeiss, Gœrz, Baromètres - Lunetterie - Exécution des ordonnances de MM. les médecins-oculistes.

Réparations d'horlogerie et bijouterie en tous genres.

Dimanche soir, 30 décembre 1928

Soirée-Loto

organisée par

la Section de Gymnastique des Dames.

Robert Dousse

Notaire

Hôtel de Ville BULLE Téléph. 67

Renseignements.
Gérances d'immeubles.
Partages. -:- Successions.

Pour cadeaux
de Nouvel-An.

On offre à vendre
un superbe tapis de salon
en moquette laine.
Dimensions 260 x 345.
Prix spécial.
S'adresser à **Publicitas.**

TAXIS

noces et baptêmes.
TÉLÉPHONEZ AU
N° 306
GARAGE MODERNE
Service jour et nuit.
— Prix modérés —
A. LUTHY, BULLE.

A VENDRE

2 belles vachettes

pie-rouge.

S'adresser à **Albert Poschung,** au Verdel, **BULLE.**

On demande

un bon vacher comme D. 32 L.

maître-valet

pour exploitation laitière de la banlieue d'Alger. Entrée fin janvier.

Faire offres à **L. ROULET,** Vins d'Algérie, **Fontaines s/ Yverdon,** qui renseignera.

Pianos neufs

—0—

Plusieurs
pianos d'occasion
à des prix très intéressants.
Facilités de payement.

W. WASER, BULLE.

Vente de bois

A vendre, à **Bellegarde,** environ **100 m3 billons épicéa,** rendus au bord de la route.

Léopold DELABAYS, Bulle.

Les soupes à l'avoine et les porridges préparés avec les excellents flocons d'avoine

Gusto

sont savoureuses et très appréciées.

En vente partout au prix de 85 ct. le paquet.

Fabricant : Malterie **Vilmergen.**

On cherche

pour le printemps 1929 :

Un logement de 4-5 pièces en ville ;

une petite maison à Bulle ou aux alenteurs, et **un domaine** de 5-20 poses à Bulle ou environs.

Faire offres, *par écrit,* sous P. 2963 B., à **Publicitas Bulle.**

A vendre

à BROC, la maison „HILS-JAQUEROUD" avec vergers d'une contenance de 4974 m2.

S'adresser pour tout renseignement à **F. Spycher,** Notaire, **Fribourg.** P. 16 053 F.

Vente de bois
de feu.

Samedi 29 décembre 1929, la Commune de Bulle vendra dans ses forêts, en mises publiques :

3000 fagots,
60 stères,
30 billons et carrons.

Rendez-vous des miseurs, avec sac garni, à **9 heures du matin à Tronchebellon.**

Ville de Bulle.

Pour les Fêtes de Fin d'Année

Choix immense d'

ARTICLES pour CADEAUX

SERVICES à Dîner, à Déjeuner, à Thé, à Café noir
en porcelaine fine.

SERVICES à Champagne, à Vin, à Malaga, à Liqueurs
en cristal.

Corbeilles à sucre, à fruits, à pain. — Confituriers.
Coupes et boîtes à biscuits.
Services à liqueurs, à œufs.
Services à thé et café sur plateau.
Garde-nappes, Plateaux, etc., argentés et nickelés.

Couteaux inoxydables — Cuillères — Fourchettes
Pelles à tarte — Couteaux et Fourchettes à pâtisserie
Services à salade, à beurre et confiture
Louches — Pinces à sucre — Cuillères à crème
Cuillères à moka, argenté, en écrins satin riche.

Cache-pots — Jardinières — Services fumeurs, laiton, oxydé.

LIQUEURS fines et VINS fins en bouteilles.

Dès ce jour, pour tout achat à partir de **8 fr.,** il sera fait **cadeau d'un joli collier,** perles incassables, fermoir argenté. (Vins et liqueurs exceptés).

VOIR LES VITRINES - VOIR LES VITRINES

L. GAPANY-MORAND, Bulle.

Poterie MESSERLI-MEYER

En face de l'Eglise. — **BULLE** — *En face de l'Eglise*

POUR LES FÊTES

Joli choix **d'Articles pour cadeaux en poteries fantaisies :**

SUCRIERS - PLATS A BEURRE - CRÈMIERS - CRUCHONS - VASES

Tous les articles en faïence, porcelaine, verrerie.

A l'ÉPICERIE FINE
Alf. Kœrber BULLE
Grand'rue

Vous y trouverez toujours **tous les articles pour Hors-d'Oeuvre, Garnitures et Vol-au-vent, Bloc de Foie gras et Purée de Foie gras, Cardons, Scorsonères, Salade russe, Asperges Libby, Champignons de Paris Truffes.**

Thés Biscuits **Cafés extra** Chocolats Confitures

A la Boulangerie-Pâtisserie BRODARD

Place de la foire. **- BULLE -** Place de la foire.

Vous trouverez **tresses faites au beurre frais, des bûches de Noël, desserts fins, chocolat, pâtisserie fine en tous genres, plum-cake.**

Spécialité de cornets à la crème, unique fabricant de la place.

Grand choix d'Articles de Fêtes.

N'oubliez pas qu'une

TIRE-LIRE

est le cadeau le plus utile que vous puissiez offrir à vos enfants. Vous les habituerez de bonne heure à l'épargne.

Nous délivrons un coffret, **gratuitement,** pour chaque carnet d'au moins Fr. **3.—**

BANQUE POPULAIRE SUISSE
- FRIBOURG -

Agences à **Bulle,** Châtel-St-Denis, Domdidier, Estavayer-le-Lac, Morat, Romont, Rue et Villargiroud. P. 20 001 F.

Commandez vos travaux d'impression à l'imprimerie de „La Gruyère".

Nouvel-An

Pour les sports d'hiver

la maison E. MARMILLOD-GEX, à Bulle

vous offre le plus grand choix de **CHAUSSURES** de première qualité aux prix les plus avantageux.

SOULIERS DE SKI en cuir brun, article très soigné

No	30-35	36-39	40-46
Fr.	24.25	30.—	42.70

Toujours très bel assortiment de
SNOW-BOOTS noirs et couleurs
PANTOUFLES et **CHAUSSONS** très chauds
SOULIERS fantaisie pour soirées
GUÊTRES pour Dames et Messieurs, etc., etc.

A tous nos fidèles clients, nous offrons un cadeau utile.

Voir les Vitrines !

Timbres d'escompte.

A la Boulangerie-Pâtisserie

E. Eichenberger-Oberson

Grand'rue 47 **BULLE** Passage de l'Union.

Pour les Fêtes de fin d'année.

Bûches de Noël - Tresses - Gâteaux variés.
Grand choix d'Articles pour cadeaux.
Boîtes laque - Fantaisie - Coffrets - Bonbonnières. SPÉCIALITÉ de biscuits - Petits-fours
Plumes-cake - Fondants - Chocolats fins.

Téléph. 209. *Téléph. 209.*

POUR VOS ENFANTS

utile et bienvenu
sera notre

Coffre-tirelire

avec un

Carnet d'épargne

Versement initial : Fr. 3.—

P. Reichlen & Cie

Place de l'Hôtel de Ville

- BULLE -

Garanties de l'Epargne selon arrêté du Conseil d'Etat du 3 avril 1928.

Pour vos Cadeaux !

Vous trouverez un beau choix de

Combinaisons et Caleçons

marque „YALA"

Lingeries fines et ordinaires.
Tabliers, Fourreaux, etc.
Gilets fantaisie et Pullowers pr Messieurs
Bas-Chaussettes. Mouchoirs de poche.

Articles pour enfants.

Marchandises de première qualité.
Prix très avantageux.

AU MAGASIN

J. GŒTSCHMANN & Cie

Grand'rue -- **BULLE** -- Grand'rue

Appareils électriques

pour

Cuisson et Chauffage.

Prix réduits.
Abonnements modiques.

Société Electrique de Bulle.

JOUETS -- JEUX
Garnitures pour arbres de Noël
CADEAUX UTILES
Pullowers. — Gilets.
Sacs pour Dames.
Tous articles de sport.
Gants. — Cravates. — Chemises.
Parfumerie.

A L'INNOVATION, BULLE

PATINS, LUGES, SKIS

Trousses pour skieurs

THERMOS -- META

Boîtes d'outils - Bois et modèles pour découpages.

THÉIÈRES -- CAFETIÈRES -- PLATEAUX
-- COUTELLERIE --

Services Fumeurs, à Liqueurs
à Café et à Thé
COUVERTS ARGENTÉS

A. & G. BARRAS

- BULLE -

ÉTRENNES UTILES

PORCELAINE -:- CRISTAUX

Articles de ménage. - Garnitures de toilette.

Magasin Léon Blanc

Grand'rue — **BULLE** — Grand'rue

Dépôt des liqueurs „Grande Gruyère" et „Blankina".

Timbres escompte 5 %.

Jolis cadeaux utiles pour les Fêtes

sont en vente à des PRIX AVANTAGEUX

Grand choix.

Au Magasin d'Ameublements

A. WIDMER-BLAIN, BULLE

CONFISERIE TEA-ROOM

EUG. GLASSON

Avenue de la Gare - **BULLE** - Avenue de la Gare

Pour les Fêtes de fin d'année, choix varié en :

Chocolats, fondants, cartonnages et boîtes fantaisie, marrons glacés, fruits confits, pâtés froids.

Pour vos achats de ***Nouvel-An,*** *vous trouverez un choix superbe, des marchandises de qualité et des prix avantageux aux*

Magasins F. Felder, Bulle

Complets et Manteaux pour Messieurs et Enfants, Pantalons sport, Windjaeke, Pullovers, Gilets fantaisie, Bas de sport, Chaussettes, Casquettes ski, Moufles. Chapeaux, Casquettes, Chemises, Cols, Cravates, Parapluies Foulards, Gants.